poser la question de l'emplacement exact du *Pélargikon* et de son lien avec le *Boyzygion*. Une bibliographie de 27 pages permet de suivre l'évolution de la recherche dans ce secteur des pentes sud de l'Acropole. Elle est suivie d'un index général et d'un index épigraphique. Le travail est accompagné d'un résumé en grec de 4 pages denses. M.C. Monaco fournit un ouvrage précieux qui fait le point des recherches dans une zone qui a moins retenu l'attention que le plateau, en partie parce que la présence du sanctuaire de Dionysos avec son théâtre, du sanctuaire d'Asclépios, du portique d'Eumène II et de l'odéon d'Hérode Atticus donnait l'impression qu'il n'y avait place pour rien d'autre. En collectant de très nombreuses données de nature diverse, en mettant résolument l'accent sur la topographie, elle arrive à débrouiller des situations complexes. C'est un ouvrage qui fait honneur à la collection de topographie athénienne et attique de l'École archéologique italienne. Anne JACQUEMIN

Alexander MAZARAKIS AINIAN, *The Sanctuaries of Ancient Kythnos*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019. 1 vol. broché, 21,8 x 28 cm, 160 p., 263 ill. (ARCHÉOLOGIE & CULTURE). Prix : 32 €. ISBN 978-2-7535-7709-1.

L'ouvrage offre un condensé des résultats du « Kythnos Excavation Project », mené à différents endroits de l'île depuis 1990. L'auteur entend fournir une synthèse des multiples apports des collaborateurs du projet, avec une emphase particulière sur la fouille de l'un des temples de la cité, désormais achevée et qu'il a dirigée de 2002 à 2006. Le premier chapitre compile le maigre corpus de sources historiques relatives à la cité, de l'époque archaïque aux débuts de la chrétienté. Suit un deuxième chapitre, tout aussi bref, qui dresse un panorama du riche potentiel archéologique de l'île, qui ne demeure que très partiellement exploré. C'est essentiellement le territoire de la cité antique (Vryokastro) qui a été exploré depuis 1990 par les archéologues. La zone a été entièrement prospectée et A. Mazarakis Ainian dresse l'inventaire des principaux secteurs étudiés : la nécropole, le port, l'enceinte de la ville, les systèmes d'alimentation en eau et un vaste bâtiment public d'époque hellénistique, peut-être le Prytanée de la ville. Les principaux sanctuaires des trois plateaux qui structurent la cité antique sont présentés dans le chapitre suivant. Les prospections ont révélé un sanctuaire sur le plateau nord mais la zone n'a pas encore été fouillée. L'auteur décrit ensuite les structures relevées sur l'acropole, qui se dresse sur le plateau sud. Dans la partie nord de l'acropole, le matériel collecté est principalement archaïque et classique et permet de restituer un culte à Déméter. Ces données ont déjà permis, en l'attente de fouilles, de suggérer qu'il s'agissait d'un Thesmophorion et qu'il était vraisemblablement lié au culte de la déesse à Éleusis. S'ensuit la description détaillée des structures, principalement occupées aux périodes hellénistique et romaine, et découvertes sur le vaste plateau situé au sommet de la crête qui relie l'acropole au plateau nord. Les fouilles menées entre 2016 et 2018, qui ont notamment livré une citerne riche en matériel votif, ont permis de réviser la lecture des deux grands édifices qui avaient déjà été décrits par les explorateurs du XIXe siècle. Objets et inscriptions attestent de cultes à Asclépios, Aphrodite, ainsi qu'aux Grands Dieux de Samothrace. C'est à l'extrémité nord de ce même plateau central que se situe le temple qui constitue le cœur de l'ouvrage (p. 63-131). La fouille a livré un sanctuaire à double *oikos* et deux autels qui s'articulent

perpendiculairement aux édifices. L'intérêt de ces découvertes tient notamment au fait que l'*adyton* de l'une des deux *cellae* fut découvert inviolé : il a livré un matériel des époques archaïque (surtout) et classique dans l'état dans lequel il a été rassemblé et déposé à l'époque hellénistique. L'architecture et les espaces sont décrits systématiquement, ainsi que les trouvailles par contextes de découverte. Plusieurs éléments sont invoqués pour attribuer le temple à Apollon et Artémis, mais la question de l'identité de la (ou des) divinité(s) vénérée(s) dans le sanctuaire est prudemment laissée ouverte. Le chapitre final revient sur les implications de ces découvertes sur la place de Kythnos dans l'Égée archaïque. Le matériel votif est d'un « exotisme » (ivoires, œufs d'autruche, …) et d'une richesse exceptionnels, ce qui contraste drastiquement avec la présomption de marginalité, voire de pauvreté de Kythnos, présomption qui émanait du peu de mentions de l'île dans la littérature antique. L'auteur défend l'hypothèse d'une fréquentation par des hommes de la mer, qui y auraient fait escale lors de leurs pérégrinations sur les routes maritimes égéennes. La présentation du sanctuaire archaïque synthétise – mais parfois reprend mot pour mot – le contenu des riches articles consacrés à ces fouilles et parus dans un volume édité par l'auteur dans la même collection (*Les sanctuaires archaïques des Cyclades*, Rennes, 2017, cf. *AC* 87 [2018], p. 601-603). L'auteur est parfaitement honnête à ce propos : il s'agissait ici de fournir aux lecteurs – académiques et grand public – un volume très complet mais synthétique sur l'état de la recherche archéologique à Kythnos. Dans l'attente des publications plus complètes du matériel, le lecteur trouvera dans ce volume, aussi richement illustré que le précédent, une mine d'informations et de renvois aux publications de l'auteur et son équipe. Marie DE WIT

Asklold IVANTCHIK, Lâtife SUMMERER & Alexander von KIENLIN (Ed.), *Kelainai-Apameia Kibotos : une métropole achéménide, hellénistique et romaine*, Bordeaux, Ausonius, 2016. 1 vol. broché, 21 x 29,5 cm, 531 p. nombr. ill. (KELAINAI, 2). Prix : 35 €. ISBN 978-2-35613-166-9.

Fruit du projet Kelainai-Apameia Kibotos et d'un colloque international tenu à Bordeaux les 21 et 22 octobre 2011, ce second volume de la collection *Kelainai* complète notre information sur une cité importante de Phrygie, connue pour avoir été un des lieux de résidence de Xerxès et de Cyrus le Jeune. Au cœur des préoccupations, les périodes achéménide, hellénistique et romaine. La première partie de l'ouvrage aborde les sources littéraires et le contexte historique. C. Tuplin, partant de la peinture de Tatarli qui n'est malheureusement pas reproduite dans ce volume, s'interroge sur l'environnement militaire phrygien durant la période achéménide. Les sources interrogées n'offrent pas de réponses claires mais l'auteur conclut qu'une composante phrygienne dans l'armée perse est fort probable. E. Yildiz met en évidence la situation géographique privilégiée de Kelainai-Apameia Kibotos, située sur un axe important (Strab. XIV, 2, 29), emprunté par les armées de Xerxès, Cyrus, Alexandre le Grand, ou encore Mithridate. La contribution de L. Sementchenko étudiant la tradition associant notre ville au mythe de l'arche de Noé est très stimulante et suggère la présence d'une communauté juive dès la fondation de la cité. La seconde partie du livre s'attache à l'architecture, l'urbanisme et la topographie. K. Müller dresse un inventaire des